

Une Nuit à Venise

Le spectacle est beau — et il est amusant!

CLAUDE GINGRAS

Le spectacle est très long — trois heures — et n'est pas sans longueurs. La musique n'est pas la meilleure de Johann Strauss; elle est même assez inférieure à celle de *Die Fledermaus*. Le scénario est très compliqué: à un moment donné, nous nous retrouvons devant trois femmes qui, toutes trois, disent s'appeler Barbara Delacqua!

Et pourtant, ce que les Nouvelles Variétés Lyriques font d'*Une Nuit à Venise*, l'adaptation française réadaptée de *Eine Nacht in Venedig*, est une incontestable réussite.

Trois heures (la direction nous avait pourtant dit deux heures). Mais les fervents d'opéra seront heureux. Ceux de la première, vendredi soir, l'étaient visiblement. Ils ont beaucoup ri, sont restés jusqu'à la fin et ont ovationné chacun des participants. Les NVL ont manifestement voulu leur en donner pour leur argent, ajoutant même, pour le ballet, de la musique tirée d'autres oeuvres de Johann Strauss et même des fameuses *Trois Valses d'Oscar Straus* (celui qui ne prend qu'un «s» à la fin).

Pour ce qui est de la faiblesse de la musique, comme de la complexité de l'intrigue, le metteur en scène Guillermo de Andrea et les scénographes Claude Goyette et Yves Gaudin nous en mettent assez plein les yeux pour qu'on ne s'y attarde pas.

Tout d'abord, le spectacle lui-même. Il y a un seul décor, simple et élégant, où la place publique de Venise deviendra parqué de la salle de bal, où les ponts enjambant les canaux deviendront grands escaliers intérieurs. Et les costumes: perruques blanches et robes à crinolines pour les femmes des sénateurs (et celles qui prétendent l'être), habits faits sur mesure pour ridiculiser leurs vieux maris, capes noires pour les gondoliers, costumes surréalistes (inspirés d'un certain cinéma) pour le ballet, etc.

Mais c'est surtout par son dialogue, truffé de jeux de mots, de doubles sens et de gags, par ses situations comiques et par la virtuosité avec laquelle se déroule l'action qu'*Une Nuit à Venise* est une réussite. Déjà, le soir de la première, le spectacle possédait la cohésion, le rythme et le naturel d'une production bien rodée. Tous jouaient et chantaient bien (compte tenu de

quelques réserves ici et là) et l'accord entre la scène et la fosse était sans défaut. À signaler: la direction toujours efficace du jeune chef invité, Paul André Boivin.

Ce sont là des qualités qu'on ne rencontre pas tous les soirs de première à l'Opéra de Montréal, par exemple, et qui disent assez le haut professionnalisme dont Bruno Laplante anime ses Nouvelles Variétés Lyriques.

Normand Chouinard, virtuose du geste autant que comique né, est le véritable héros du spectacle. Comme acteur, bien sûr: la voix chantée est nulle. Beaucoup de naturel, aussi, dans le jeu de Gisèle Crépeau. Et les trois Sénateurs sont absolument loufoques. Chez les chanteurs, je signalerai d'abord Suzanne Gari, que je voyais pour la première fois. La voix a pris un certain temps à s'épanouir, mais quel style! A leur habitude, Chantal Lambert et Charles Prevost jouent avec intelligence et chantent avec musicalité. Guidé et dépourvu de toute séduction à sa première apparition, Benoît Boutet n'est entré dans son personnage et ne s'est révélé vocalement qu'après l'entracte. Il alternera, dans le rôle du Duc, avec Mario Simard; même chose pour le rôle d'Annina, partagé entre Suzanne Gari et Brigitte Toulon.

«EINE NACHT IN VENEDIG» («Une Nuit à Venise»), opérette en trois actes, livret de Zell et Genée, musique de Johann Strauss fils (1883). Traduction française de Danyse Vautrin et Aime Daumiat, nouvelle adaptation du texte et de la musique: Bruno Laplante, nouvelle orchestration: Marc Belanger.

Production: Nouvelles Variétés Lyriques. Salle Maisonneuve de la Place des Arts. Première vendredi soir. Représentations du mardi au samedi, 20 h, matinales au, et le 16 octobre, 14 h. Jusqu'au 22 octobre.

Distribution: Le Duc de Trevis: Benoît Boutet, ténor (en alternance: Mario Simard, ténor); Annina: Suzanne Gari, soprano (en alternance: Brigitte Toulon, soprano); Caramello, barbier et homme de confiance du Duc: Normand Chouinard, comédien; Bartolomeo Delacqua, sénateur: Bruno Laplante, bariton; Barbara, sa femme: Gisèle Crépeau, soprano.

Cibolotta, servante des Delacqua: Chantal Lambert, soprano; Pappacoda, cuisinier ambulant: Charles Prevost, baryton; Federico Piselli, neveu de Delacqua: Marc Poulin, baryton; Stefano Barbaruccio, sénateur: François Dupuis, baryton; Agricola, sa femme: Marie-Michèle Desrosiers, soprano; Giorgio Testaccio, sénateur: Michel Desautels, basse.

Mise en scène: Guillermo de Andrea; Décors: Claude Goyette; Costumes: Yves Gaudin; Chorégraphie: Massimo Agostinelli; Éclairages: Claude Accolas; Orchestre et chœur: Direction musicale: Paul André Boivin.

1988 sera l'année John Lennon

ALAIN DE REPENTIGNY

D'abord, il y a eu *The Lost Lennon Tapes*, une interminable série radiophonique racontant l'histoire de John Lennon en puisant dans des interviews et en levant le voile sur des compositions inédites. Puis Julia Baird, la demi-sœur du grand disparu, a publié un livre sur le penseur des Beatles.

Tout récemment, Albert Goldman a lancé une brique de plus de 700 pages, *The Lives of John Lennon*, qu'on condamnera à l'unisson sa veuve Yoko Ono, Paul McCartney et tous les proches de Lennon. Goldman ne s'est pas fait beaucoup d'amis en décrivant John-le-Beatle comme un homme anorexique, drogué et foncièrement violent qui aurait commis deux meurtres et aurait poussé le gérant des Beatles, Brian Epstein, au suicide en mettant fin à leur relation homosexuelle... Malgré ou à cause des démentis, *The Lives of John Lennon* s'est vite hissé parmi les best-sellers.

Et voilà qu'on lance simultanément *Imagine: John Lennon*, un documentaire de 100 minutes sur la vie du monsieur (présenté au York et au Fairview), un livre du même nom contenant plus de 250 photos, et un microsillon double reprenant les chansons du film dans leurs versions officielles.

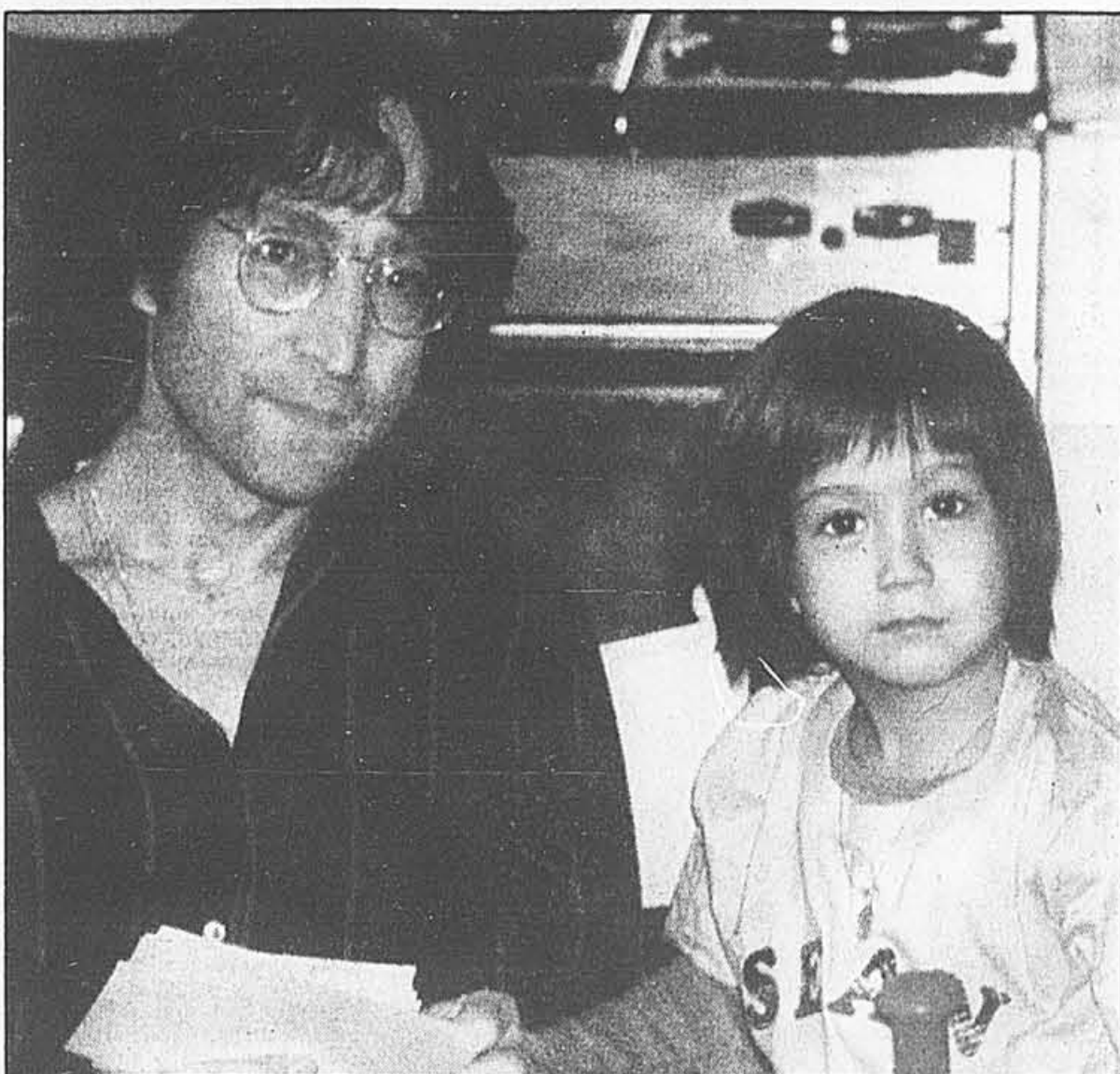
Doutez-vous encore que 1988 soit l'année de Lennon?

Une vie bien documentée

En 1986, Yoko Ono a convaincu le producteur David Wolper de travailler à un documentaire retraçant la vie et l'oeuvre de son défunt mari. Promettant de ne pas intervenir dans la production du film, Yoko a remis à Wolper quelque 230 heures de documents visuels: des bouts de films, des bandes magnétoscopiques, des photos, des écrits... Ce qui a fait dire à Wolper que jamais dans l'histoire, la vie d'un homme n'avait été documentée de façon aussi exhaustive. On raconte — et ce film en est la preuve — que Lennon demandait parfois à un caméraman d'épier ses faits et gestes pendant des semaines.

Pour compléter leur portrait, Wolper et le réalisateur Andrew Solt ont pigé dans des reportages télévisés diffusés en Amérique du Nord et en Europe ainsi que dans des collections privées. Et ils ont patiemment construit leur film à partir d'images tournées au domaine de Lennon et Ono à Tittenhurst Park lors de l'enregistrement du microsillon *Imagine*, en 1971. C'est là que commence *Imagine: John Lennon* dont le récit progressera à coups de flashbacks dans l'enfance de Lennon et l'histoire des Beatles.

Wolper et Solt ont eu l'ingénieuse idée de laisser à Lennon le soin de raconter sa propre histoire. En fouillant dans diverses interviews qu'il a données au fil de sa vie, ils sont parvenus à construire une trame narrative qui se tient en y greffant des témoignages de ses proches: Yoko bien sûr, mais aussi la tante Mimi qui a élevé John, Cynthia sa première



John Lennon a consacré les dernières années de sa vie à son fils Sean.

épouse, ses fils Julian et Sean, sa maîtresse May Pang, Brian Epstein le gérant des Beatles décédé en 1967, son ami le journaliste Eliot Mintz et George Martin le producteur des disques des Fab Four.

Tout au long du film, les chansons serviront à illustrer le sujet abordé (ex: *Julia* et *Mother* quand Lennon parle de son enfance et de sa mère).

Un survol

Imagine: John Lennon est d'abord un survol de la vie du musicien britannique assassiné par Mark David Chapman le 8 décembre 1980. Plus de la moitié du film est consacrée à sa période Beatle que tous les fans connaissent par coeur. Ça devient nettement plus intéressant quand on nous montre le Lennon des années 70, celui que l'on connaît moins.

Quant à sa période la moins scrutée, celle de Lennon-père-de-famille-au-Dakota, de 1975 à 1980, elle n'est illustrée que par quelques bouts de films le montrant en train de jouer avec bébé Sean ou amenant sa petite famille au cirque. Rien de très révélateur.

L'un des meilleurs moments du film nous montre Lennon en grande conversation avec un hurluberlu qui s'est pointé à son domaine pour connaître la signification de ses chansons. Lennon tente de lui faire comprendre que ses textes reflètent avant tout sa vision personnelle puis, en déses-

poir de cause, il l'invite à casser la croute dans sa maison.

Le principal handicap de *Imagine: John Lennon* se trouve justement dans la multitude de documents qui ont permis sa réalisation. En effet, comment peut-on prétendre nous faire découvrir l'homme derrière le mythe quand on sait que Lennon était rarement filmé sans qu'il n'en ait lui-même fait la demande?

Quand, dans un geste qu'il veut politique, il décide en 1971 de rendre sa médaille de l'Ordre de l'Empire britannique, on nous le montre au beau milieu d'un débat orageux avec une journaliste du *New York Times* qui met en doute sa sincérité. Lennon invective la dame et, au moment où on le croit vraiment en colère, il se retourne pour faire un clin d'oeil à la caméra. Quand plus tard, on verra John et Yoko se dévêtir dans leur chambre et faire l'amour au son de la chanson *Woman*, on aura bien plus l'impression d'assister au tournage d'une scène de film que de pénétrer dans l'intimité du couple.

L'assassinat de Lennon sera illustré par un montage de photos et de séquences filmées: Lennon sort de sa limo, se retourne, ses lunettes volent en l'air et se fracassent au sol. Plutôt que de parler de son assassin, on préférera insister sur les fans en pleurs qui rendent hommage au défunt dans Central Park.

Imagine: John Lennon comporte bon nombre de séquences amusantes. Il faut voir l'air gamin de Lennon lorsqu'il invite la royauté britannique à faire sonner ses bijoux pendant qu'il chantera *Twist and Shout*. Ou encore le clip de *Strawberry Fields Forever* à mi-chenin entre le surréalisme et un humour qui annonce Monty Python. Le débat qui oppose Lennon et Ono au dessinateur Al Capp, pendant leur bed-in à Montréal en 1969, comprend aussi plusieurs réparties juteuses.

Pour illustrer la controverse qu'a provoquée Lennon en disant que les Beatles étaient plus populaires que le Christ, on nous montre des Américains détruisant des disques des quatre garçons dans le vent et même un membre du Ku Klux Klan qui menace de saboter leur spectacle à Memphis. Autre élément intéressant, Lennon confie à l'animateur Merv Griffin que leur gérant Brian Epstein interdisait aux Beatles de se prononcer sur la guerre du Vietnam lors de leur tournée américaine.

Imagine: John Lennon plaira surtout au fan invétéré de Lennon qui salivera à la vue des images inédites qui composent la moitié du film. Le curieux n'y apprendra pas grand chose qu'il ne savait déjà sur le compte du héros. Le non-initié, lui, risque de trouver l'exercice un brin narcissique.

Radio

Deux heures avant la fin du monde...



DANIEL LEMAY

«L'affaire Ben Johnson a ajouté de la profondeur à un événement qui, souvent, en manque.»

Content de changer de beat pour un mois, Michel Desautels s'en allait à Séoul pour un séjour sportif, olympique. Il s'est retrouvé sur les lieux d'un grand scandale, total, planétaire.

Comme chef d'antenne de la radio de Radio-Canada, Desautels a suivi le déroulement de l'affaire à la minute, à partir de 3 h 45 dans la nuit du fameux mardi.

«Jacques Bouchard (le réalisateur de *Montréal Express*) m'a appelé de Montréal: «Johnson a testé positif!» En filant vers le centre de presse avec un technicien, je me disais que je touchais du doigt une affaire énorme et que dans deux heures, ce serait la fin du monde.»

À partir de ce moment, les Jeux ont changé de «coloration». Le travail des gens des médias aussi: l'alerte venait de tourner au rouge et tout le monde s'est mis sur le mode «search». Chercher Ben Johnson, son entraîneur, son médecin; explorer des pistes, obtenir des confirmations, des réactions.

On connaît la suite. Après quelques heures, le Comité international olympique a confirmé la nouvelle diffusée par l'Agence France Presse (AFP). Quelqu'un de la Commission médicale avait parlé mais il importait peu de savoir

qui. À partir de 7 h, heures de Séoul, c'était la chasse aux Canadiens.

«Les Américains débarquaient dans nos studios caméra à l'épaule et interviewaient tout ce qui bougeait. En cow-boys.»



Michel Desautels

De son studio garde-robe — le mètre carré olympique coûte cher —, Desautels suivait l'affaire, une oreille dans les écouteurs et un oeil sur la télé. Pas le temps d'avoir honte ni de dormir. Excitant? «L'important, c'est de ne pas se laisser emporter.»

Dans ces circonstances, la radio a sur la télé l'immense avantage de l'instantanéité. Chaque information nouvelle, si elle n'est pas diffusée immédiatement, le sera dans la prochaine heure au plus tard. Le processus de synthèse est continu.

«À Séoul, j'ai fait essentiellement le même travail qu'au *Montréal Express*. Il y avait juste un peu plus de trafic.

Tout le monde avait envie de travailler.»

Entretiens, les Jeux continuaient. «Nous avons été témoins d'instants magiques. Le gymnaste russe qui a réussi deux sauts arrières tendus puis est retombé comme un clou qui se pique au sol, lui, je ne l'oublierai jamais.

«Et Steffi Graf qui, 45 minutes après sa victoire, pleurait à chaudes larmes. Elle disait: «J'aime le tennis». Ça existe encore, des gens qui ont l'amour du sport pour ce qu'il est. Elle n'avait pas pleuré après avoir gagné à Flushing Meadow... Les Jeux olympiques, c'est différent.»

Ceux de Séoul encore plus. Entre le chaos et le scandale, disait Robert Pariente, le directeur du quotidien sportif français *L'Equipe*, les penseurs de l'olympisme contemporain ont choisi le scandale. «Pour les athlètes, dit Desautels, cette thérapie-choc a modifié les critères de leurs choix personnels: tout le monde connaît la mathématique des drogues sportives. Séoul aura montré les conséquences d'une erreur de calcul.

«Les amateurs, les journalistes ont trouvé dans l'affaire Johnson un nouvel élément de réflexion sur le sport et, surtout, sur les valeurs qu'on y attache.»

Demain, jour de l'Action de grâce, Michel Desautels reprend le micro du *Montréal Express*. Fini les drogues sportives. Il retourne aux BPC, aux pluies acides et au vin frelaté.

EN HOMMAGE À BREL

Daniel Guérard a présenté la semaine dernière à *Il fait toujours beau quelque part* une excellente série sur Edith Piaf, à l'occasion du 25e anniversaire de sa mort. Bien documenté, rendu claire-

ment, ce spécial nous a aussi fait entendre des extraits d'entrevues inédits ici. Une série haut de gamme.

Le 9 octobre 1978, il y a dix ans aujourd'hui, Jacques Brel mourait d'un cancer à 49 ans. Livres, rééditions de



Jacques Brel

disques, «et mille cérémonies... La France est atteinte de frénésie», disait cette semaine l'AFP en soulignant l'anniversaire.

Sans parler de frénésie, nos radios ne seront pas en reste.

En multiplex avec la France, la Suisse et la Belgique, Jean-François Doré présente ce soir au *Café Rimbaud* — CBF 690 à 19 h 10 — un spécial de deux heures sur Brel. Clairette, qui l'a bien connu, et Joel Le Bigot, seront les invités pour le Canada.

À 20 h à CIEL MF 98,5, Micheline Ricard reçoit Danielle Oderra, la sœur de Clairette, que Brel avait choisie pour chanter en première partie de son spec-

tacle à la Comédie Canadienne (maintenant le TNM) en 1965. La majeure partie de ce spécial de deux heures nous fait entendre Brel en chansons, entrecoupées d'extraits d'une entrevue qu'il avait accordée au journaliste Jacques Chancel. C'était en 1973, après la sortie de son film *Le Far-West* qui sera un flop monumental.

Brel y parle de la vie, de la sienne. Mots d'auteur, mots d'homme: «Il faut une infinie pudeur pour se faire pardonner le mouvement que l'on commet», disait-il, tout en admettant que «tout le malheur vient de l'immobilité». Condamné à la pudeur.

Danielle Oderra a aussi participé à l'émission de Reine Malo — Radio CITE 107 à 21 h — avec Jean-Pierre Ferland et Marie-Claire Séguin. On y entendra des extraits de la même entrevue de 1973.

À L'HORAIRE

Jacques Roux et une équipe de quatre journalistes de CIBL 104, 5 couvrent le Festival de musique actuelle de Victoriaville. Des émissions spéciales de *Virgule 5* sont diffusées aujourd'hui de 16 h à 18 h et demain de 16 h 30 à 18 h 30... *Caméra 88* (à Quatre Saisons ce soir à 19 h) présente deux heures dans la vie de Claude Poirier, le reporter aux affaires judiciaires de CKVL... Demain aux *Belles Heures* (CBF 690 à 13 h), Minou Petrowski passe une heure en compagnie de la grande comédienne française Arletty... À *Présent*, édition québécoise (CBF 690 demain à 17 h 50), Michel Pelland consacre son émission au 20e anniversaire de la fondation du Parti Québécois... Demain toujours, de 10 h à 18 h, CKOI 97 présente «les 100 chansons qui ont le plus marqué (Le Son de) de Montréal». 28 sont en français, ça doit faire 28 p.cnt.

Jazz et nouvelle musique

À Victo... en attendant Robert Ashley

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

À Victo, c'est le tourbillon, des spectacles déstabilisants et des rencontres nourissantes. On tourne la tête et une bonze de la musique actuelle mange ses toasts; on lorgne de l'autre côté et un groupe ultra-peté s'anime sur une scène. Ouf!

Les granules: un des meilleurs shows

Le reste froid devant les tentatives de Jean Derome et René Lussier, quant à leur ratissage sonore du Québec profond; le petit air de country, la toune de la Boldue précédée de *En revenant de Rigaud*, toute cette relecture de notre passé populaire procède d'une soupe aux pois quelque peu réchauffée. Égale-

ment, la lecture musicalisée d'une carte de chomage qui se termine par un gros «Chus tanté de me faire écoeurer» évoque des problèmes véritables, mais utilise une forme de dénonciation qui m'apparaît totalement eue. Voilà pour la critique négative... Dois-je ajouter que l'auditoire a réagi très positivement à ce discours...

Piano Kwartet: belles im-pros, concept redondant

Deux Flamands, un Wallon et une Américaine au programme. Le principe est sympathique: deux pianos pour huit mains. On joue à deux personnes sur chaque clavier, parfois trois sur un, pendant que le quatrième protagoniste s'exécute en solo sur l'autre. Je retiens les soli de Walter Hus et de Marilyn Crispell (cette dernière remplaçait à pied levé le pianiste Eddie Loozen, hospitalisé en Belgique), qui ont fait état d'une fougue sans pareille. Fred Van Hove et Christian Leroy se sont aussi avérés d'excellents instrumentistes. Les points faibles? Quelques citations légères, révélaient

rect du rock progressif. Ces musiciens en étaient à leur première apparition importante sur la scène nationale, et ils se sont assez bien tirés d'affaire. La livraison de cette musique est d'un calibre tout à fait défendable: le saxophoniste Sabin Hudon s'exécute fort bien, méticuleux et précis dans ses attaques; j'ai aussi apprécié le jeu de l'excellent batteur Rémi Leclerc, dont le style s'inspire des meilleurs crûs du rock progressif, de Bruford à Cutler. L'ennui avec Miriodor, c'est la surenchère nostalgique; malgré la juxtaposition de quelques éléments plus actuels, cette musique semble plutôt retardataire, voire dépassée.

Les rencontres victoriennes du 1er et du 2e type

Hier après-midi, le souffleur-compositeur Anthony Braxton donnait une conférence de presse, aux côtés du saxophoniste britannique Evan Parker; un véritable ouragan de concepts émane de leurs propos; rares sont les instrumentistes aussi articulés. Ces piliers de la musique improvisée en avaient long à dire!

En quelques mots, la pensée de Braxton implique une volonté de lier la musique nouvelle issue de la tradition afro-américaine à la transformation du monde à venir. Tout ça pour vous dire que Braxton fait une musique intellectuelle, foncièrement basée sur la mise en place d'atmosphères sonores favorables à une transformation mondiale. Pour Braxton, la musique est un mode d'expression totalement connecté avec les processus sociaux, écologiques, politiques, voire planétaires. Le concert qu'il se proposait de nous présenter hier soir était, à son sens, la manifestation d'une famille de musiciens qui ont du plaisir à jouer ensemble et à célébrer les sons.

Pour le multi-instrumentiste Evan Parker (un des grands improvisateurs britanniques), il existe aussi un lien entre musique et société: «Le fait qu'on puisse se retrouver dans un contexte musical où des gens de partout dans le monde arrivent à réaliser des buts communs devrait être un modèle pour les politiciens. Ce n'est pas si compliqué de s'entendre», alléguait-il hier en conférence de presse. Parfaitement d'accord!

Rencontre téléphonique d'un autre type

Pour les trippeux de post-moderne, le compositeur Robert Ashley est l'un des plus importants artisans de la nouvelle musique américaine. Issu des années soixante et des révolutions conceptuelles qui y sont sous-tendues, Ashley est l'un des artistes qui a le plus poussé la dimension multi-disciplinaire de la musique.

Pionnier des opéras pour télévision (mais oui!), artisan de performances sur scène et sur disque, Ashley a signé nombres d'œuvres fort bien cotées par les milieux avant-gardistes aux États-Unis; en 1978, l'opéra *Perfect Lives* était présenté à la télé publique américaine, de concert avec une chaîne britannique, une innovation en soi. Depuis lors, l'artiste a conçu d'autres œuvres majeures, qui s'inscrivent dans le même mouvement multi-disciplinaire, cousin lointain de Philip Glass et de Laurie Anderson.

«Je crois que dans une nouvelle société comme l'Américaine, les compositeurs sont ame-

nés à émettre du sens, à raconter des histoires, à dire des choses avec leur musique. Et je crois qu'il y a tant de personnages importants à évoquer», d'expliquer le compositeur qui présente un spectacle demain après-midi à Victo, convaincu que la forme narrative est une façon privilégiée de transcender la musique.



Robert Ashley

L'œuvre majeure du compositeur consiste en une trilogie qui utilise trois formes très différentes de narration. Ainsi, Ashley pastiche, triture, magnifie toutes sortes d'aspects de la quotidienneté américaine, musicalisant le tout dans un cadre très particulier. Le premier épisode de cette trilogie est *Atalanta Act of God*, le deuxième est *Perfect Lives* et le troisième *Now Eleanor's Idea*.

Demain, on aura l'occasion de voir *El Afficionado*, qui raconte l'histoire d'un personnage devenu agent secret sans le savoir!

Il faut donc s'attendre à un spectacle très particulier, suggérant différentes dimensions de la société américaine, telles que perçues par un artiste dans la cinquantaine qui vient pour la première fois au Québec. Un premier passage important, mettant aux prises trois musiciens et un traducteur. À découvrir demain après-midi.

LE FESTIVAL DE NOUVELLE MUSIQUE DE VICTORIAVILLE

AUJOURD'HUI

13h30 GRAND CAFE
Maria Joao et Aki Takase
HOTEL CENTRAL
Bill Smith, Evan Parker et Wolfgang Fuchs
17h00 HOTEL CENTRAL
Evenement special
Terry Riley
19h00 EGLISE STE-VICTOIRE
Terry Riley
21h00 GRAND CAFE
Solree Rock
Gestalt and Jive
John Zern Group
- Naked City -
01h00 HOTEL COLIBRI
The Orthotronics

LUNDI 10 oct.

LE FESTIVAL DE NOUVELLE MUSIQUE DE VICTORIAVILLE

12h00 CEGEP VICTORIAVILLE
Evenement special
13h30 GRAND CAFE
Robert Ashley
16h00 HOTEL CENTRAL
Joelle Leandre
19h00 EGLISE STE-VICTOIRE
Mal Waldron et Marion Brown
21h00 GRAND CAFE
Soirée de clôture
The Bill Frisell Band
Nimal

Les Montréalais offrent une journée à Québec pour visiter l'exposition «Les Trésors de Prague» et la vieille ville.

Les mardis 25 oct., 1, 8 et 15 nov. 88

Renseignements/réervations: à partir de mardi

Tel.: 744-3009



Sud-Africains pour Amnistie

Agence France-Presse
HARARE

■ Quelque 72 000 personnes, en majorité des Blancs, ont assisté au Stade National d'Harare au concert pour les droits de l'Homme organisé par l'organisation Amnistie Internationale, le plus grand spectacle rock jamais tenu en Afrique australe, qui s'est terminé hier à l'aube.

Bruce Springsteen, Sting, Peter Gabriel, Tracy Chapman et Yousou N'dour ont donné le 14^{ème} concert des 20 prévus par d'Amnistie pour célébrer le 40^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

Bien que 90 p. cent des Zimbabwéens soient noirs, les spectateurs étaient en majorité des Blancs, attirés notamment par Springsteen, et 15 000 Sud-Africains se sont rendus à Harare pour assister au concert.

Les musiciens ont condamné avec vigueur l'apartheid, thème de plusieurs chansons.

JEAN MARIE BOURSCOT PRÉSENTE

LA NUIT DES PUBLIVORES®

Une grande bouffe publicitaire montée comme un film d'action - Des films provenant de tous les continents et de toutes les époques - Enfin à Montréal! Une nuit unique et hors du commun que vous n'oublierez pas

Le Vendredi 14 octobre 1988

Cinéma le Parisien à partir de minuit jusqu'à l'aube - Petit déjeuner CROISSANT + PLUS

Billets en vente chez Ticketron

801, boul. de Maisonneuve Ouest

Réervations: 849-6331

McGill



Piano Kwartet: Marilyn Crispell et Christian Leroy

ment, la lecture musicalisée d'une carte de chomage qui se termine par un gros «Chus tanté de me faire écoeurer» évoque des problèmes véritables, mais utilise une forme de dénonciation qui m'apparaît totalement eue. Voilà pour la critique négative... Dois-je ajouter que l'auditoire a réagi très positivement à ce discours...

Si les Granules sont accrochées aux précédentes décennies quant à leur philosophie critique et à leurs citations folkloriques, ils ouvrent la voie à l'autre millénaire dans leur approche musicale. Vraiment, cette musique est totalement inédite. J'ai vu ce groupe à maintes reprises, et je puis affirmer qu'il exploite une piste sonore simplement formidable. Hommes-orchestres, Jean Derome (vents et cossins) et René Lussier (guitare et autres cossins) produisent une musique fabuleuse, puissante, qui manifeste une virtuosité étonnante et une très grande originalité compositionnelle. En tout et par tout, voilà un amalgame multi-instrumental absolument fascinant. Sur le plan strict de la musique, les

des stéréotypes plutôt cabotins. En somme, de fort belles improvisations libres, mais un jeu de chaise musicale qui devient redondant à la longue.

Maarten Altena: très sérieux

Octeur hollandais, cet ensemble pratique l'improvisation dans une perspective très blanche de peau. La pulsation rythmique est à peu près absente de ce discours ostensiblement cérébral. Cette recherche de textures est difficile d'accès, mais elle devient progressivement intéressante, plus on apprend à la digérer. Ce tissu de textures orchestrales est basé sur un type de musique improvisée très proche de la tradition européenne en matière de musique sérieuse. Pour ma part, j'ai aimé ce groupe, sans être particulièrement ébahi par ses constructions. Pour qui aime les mélodies accessibles et le beat minimale soutenu, ce n'était pas l'occasion de s'éclater.

Miriodor: rock progressif quand tu nous tiens!

Miriodor est un trio originaire de Québec, descendant di-

SPEC Électronique Dumoulin

LUNDI

Nous serons ouvert pour vous offrir des rabais exceptionnels sur presque toute notre marchandise en stock lundi!

Ne manquez pas Ça!

SONY
TOSHIBA
MITSUBISHI
Quasar

8390 ST-HUBERT (au sud de Métropolitain) 388-4777/388-1122

1599 Autoroute 440 ouest (à l'est de l'autoroute des Laurentides) 745-3321

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS par Raymond Bernatchez

Dimanche

19:30 ② — L'AUTOBUS DU SHOW-BUSINESS

Enregistré au Forum de Montréal, Jean-Pierre Ferland présente les joueurs du Canadien. Parmi les invités: Maurice Richard, Robert Charlebois, Richard Séguin et le groupe Nuanetsi.

20:00 ⑩ — 7 JOURS

Début. La nouvelle émission d'affaires publiques de Télé-Métropole animée par Pierre Nadeau.

20:00 ⑤ — SURPRISE, SUR PRISE

Les victimes de Marcel Béliveau ce soir: Patrick Roy, Mariette Lèvesque, Michel Louvain et Jean-Pierre Ferland.

20:30 ③ — LES BEAUX DIMANCHES

Le grand jour.

HORAIRE RÉVISÉ

13:30 ⑤ (L'émission Journal Télévisé A2 est retirée)

23:40 ⑦ ⑧ ⑨ ⑩ — LE MYSTÈRE PICAPO

L'émission Rencontre avec une femme remarquable est annulée.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
②	Découverte (18h02)	Disney: Une singulière promesse (1re de 2).	L'Autobus du showbusiness	Les Beaux dimanches: Le Grand jour.	Le Téléjournal	Sports/Pol. Prov.	Ciné-club: "Le Cheik blanc". (22h45)					
③	Disney Magic 1: "Smoke".	60 Minutes	Murder, She Wrote	Movie: "Liberace".	Sunday News	Honeymooners (22h15)						
⑤	NFL Football (13h)	The Magical World of Disney	Super Bloopers and Practical News Jokes	Movie: "Going to the Chapel".	M.A.S.H.	Movie						
⑥	The Magical World of Disney	The Raccoons	The Beachcombers	Movie: "Down and out in Beverly Hills".	Sunday Report	Venture (22h25)	Newswatch	Star Trek				
⑦	ALF	La Belle et la bête	Un homme au foyer	7 Jours	Ticket: "Fasson fantôme".	Nouvelles TVASports	L'Amour en action					
⑧	ALF	La Belle et la bête	Un homme au foyer	7 Jours	Ticket: "Passion fantôme".	Nouvelles TVASports	L'Amour en action					
⑧	Newsline	Question Period	Incredible Sunday	● Baseball National: les Dodgers de Los Angeles vs les Mets de New York	CTV National News	Nightline						
⑧	TV 8 News	ABC News	Incredible Sunday	Baseball National: les Dodgers de Los Angeles vs les Mets de New York	Nightbeat	News (23h15)						
⑨	Découverte (18h02)	Disney: Une singulière promesse (1re de 2).	L'Autobus du showbusiness	Les Beaux dimanches: Le Grand jour.	Le Téléjournal	Sports/Pol. Prov.	Continents en crise (22h45)					
⑩	Ici Montréal	La Belle et la bête	Un homme au foyer	7 Jours	Cinéma du dimanche: "Réves électriques".	Nouvelles TVASports	Justice pour tous					
⑫	Pulse	Travel, Travel	Incredible Sunday	● Baseball National: les Dodgers de Los Angeles vs les Mets de New York	National News	Pulse						
⑬	Le Bon Père Frédéric	Gala Personnalité de l'année	L'Autobus du showbusiness	Les Beaux dimanches: Le Grand jour.	Le Téléjournal	Sports/Pol. Prov.	"Le Cheik blanc". (22h45)					
⑭	Passé-Partout	C'est la vie	Biondi P. Hébert	Parler pour parler: Parler pour ne pas crever	Cinéma: "Elmer Gantry, le Charlatan".	Le Clap						
⑭	ABC News	Wheel of Fortune	Incredible Sunday	Baseball National: les Dodgers de Los Angeles vs les Mets de New York	Weekend Report	Mind Power (23h45)						
⑭	Passé-Partout	Charlie Brown	Ici bat la vie	Science en images	Ciné-nostalgie: "L'Homme de nulle part".	La Nuit sur l'étang	A comme artiste	Le Lys et le trillium				
⑮	All Creatures Great and Small	Wild America	Nature: Bonebreaker's Mountain	Masterpiece Theatre: By Sword Divided (7e).	Wogan on the Orient Express	ETV Fall Preview	The New City Opera					
⑮	Les Camets de Louise: Claude Barzotti	Caméra 88	Surprise Sur Prise!	Endurance	Le Grand Journal	Coup de soleil	Les Camets de Louise (R)					
⑮	Power of Choice	Upstairs / Downstairs	All Creatures Great and Small	Masterpiece Theatre: By Sword Divided (7e).	Mystery / Cover Her Face (dem de 5e).	In Search of the Trojan War						
⑮	Ciné 16: "Jeux de quilles" (17h25).	Le Journal de TF1	Son François Am.	Apostrophes: les Romancières	Thalassa (21h15)	Nord - Sud	Santé à la une					
⑮	Transit	Musique Vidéo	Musique Vidéo	Musique Vidéo	Nu Musik	Musique Vidéo						
⑮	Making Mr. Right	The Princess Bride	Children of a Lesser God (21h45)		Y-a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme?							
⑮	6 Hommes pour sauver Harry	Dance Lascive										

● Changement de dernière heure.

La Presse

La vague rétro

MICROSILLONS

ANGLAIS			
CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE
1	1	54	DEF LEPPARD HYSTERIA VERITIGO 830-675-1
2	2	14	TRACY CHAPMAN TRACY CHAPMAN ELEKTRA 96- 07741 WEA
3	3	2	BON JOVI NEW JERSEY MERCURY 836-345-1
4	4	14	GYPSY KINGS GYPSY KINGS TRANS CANADA DISC TCD 8035 GROUPE DE MUSIQUE TRANS- CANADA
5	7	27	DEBBIE GIBSON OUT OF THE BLUE ATLANTIC 78- 17501 WEA
6	5	34	INXS Kick Atlantic 78-17501 WEA
7	9	43	GEORGE MICHAEL FAITH CBS OC-40601 CBS
8	6	50	SOUNDTRACK DIRTY DANCING RCA 8454-1-R BMG MUSIC
9	12	7	SOUNDTRACK COCKTAIL ELEKTRA 96-08061
10	8	4	METALLICA ...AND JUSTICE FOR ALL ELEKTRA 96- 07171

DISQUES COMPACTS

ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE — COMPAGNIE
1	2	11	TRACY CHAPMAN TRACY CHAPMAN WEA : ELEKTRA CD-95 07741
2	1	10	DEF LEPPARD HYSTERIA POLYGRAM/POLYDOR 830- 675-2
3	3	2	BON JOVI NEW JERSEY POLYGRAM/MERCURY 836-345-2
4	7	7	INXS KICK WEA : ATLANTIC TR-17561
5	4	11	GIPSY KINGS GIPSY KINGS GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA : TRANS-CANADA TCD- 8555

45 TOURS

ANGLAIS

CS	SD	NS	TITRE—ARTISTE—COMPAGNIE
1	2	5	DON'T BE CRUEL CHEAP TRICK EPIC 34-07965
2	10	3	THE LOCO-MOTION KYLIE MINOGUE GEPFEN 92-77527
3	5	5	LOVE BITES DEF LEPPARD VERTIGO 50V-2417-DJ
4	1	10	THEME FROM S-EXPRESS S-EXPRESS CAPITOL 8-44-181
5	3	12	FAST CAR TRACY CHAPMAN Euktra PRO-51427 WEA
6	8	5	IT WOULD TAKE A STRONG STRONG RICK ASTLEY RCA 8652-7-R
7	7	4	GROOVY KIND OF LOVE PHIL COLLINS ATLANTIC 78-90177
8	14	3	NEVER TEAR US APART INXS ATLANTIC 78-90397
9	2	13	DON'T WORRY BE HAPPY BOBBY MC FERRY CAPITOL PB 50145
10	4	13	I DON'T WANNA GO ON WITH YOU ELTON JOHN MCA 53345 MCA

RADI ACTIVITÉ

VIDÉOCLIPS

9 9 9 NIAGARA
ASSETZ!
10 13 4 RICHARD SEGUIN
JOURNÉE D'AMÉRIQUE

M
Musique Plus
209 est, Ste-Catherine
Montréal, Québec H2X
Tél. (514) 284-PLUS

Saint-Preux offre au pape une partition

Mort d'Ernst Hermann Meyer

Ernst Hermann Meyer qui avait été un élève de Hanns Eisler.

FAMOUS PLAYERS

Sweet Hearts
Dance

version o.
anglaise

G 13
17 ans et plus

COLUMBIA PICTURES OF CANADA

15 **DOUBLES** **15**

5 PALACE

12:20-2:40
5:00-7:20
9:40

A HANDFUL of DUST
 G¹³
 VERSION O.
 ANGLAISE
 Tous les soirs
 7:00-9:30
 dim lun 12:05-
 3:30-4:30-7:00

MARK HARMON
STEALING HOME
VERSION O. ANGLAISE

 **PALACE** 
606 STE CATHERINE Q 866 6999

12:30-2:45
5:00-7:15-9:30
Jeu 12:30
2:45-5:00

THE
DECEIVERS

VERSION O. ANGLAISE

LOEWS

12:30-2:50-5:00
7:10-9:30

**UN PRINCE À
NEW YORK**
version française de:
COMING TO AMERICA PARAMOUNT PICTURE **G**
12 et plus

Cinéma du PLATEAU

12:40-2:50
5:00-7:10

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7796

GREENFIELD PARK
599 BOUL. TACHELIER 671 6229

VERSAILLES
PLAGE VERSAILLES 353 7900

 **G**
12 ans et plus

Amy Irving

**Crossing
Delancey**

VERSION O.
ANGLAISE

 **Le CINÉMA** du PARC
100 rue de Valenciennes 75019 PARIS
Au GREENE-WYCKMONT 532.3427

CINÉMA DU PARC
35-37 Rue du PARC 75019 PARIS

Tous les soirs
7:10-9:15
dim lun 1:00
3:00-5:00
7:10-9:15

Tous les soirs
7:05-9:15
dim lun 1:00
3:00-5:00
7:05-9:15

D É C O M P T E

CKOI

NE MANQUEZ PAS LE DÉCOMPTÉ
AUJOURD'HUI À CKOI DE 10 H À 12 H.

La RéPoNsE à La QuEsTiOn FuN:
Le Québec

La Presse

*Le lait
FRANCHEMENT
Meilleur!*

ckoi 97.7
Le Son de Montréal

YERS  **LUNDI, MATINÉES DANS TOUTES NOS SALLES.** Ces horaires couvrent la période du 9 octobre au 13 octobre incl.



14 ans et plus

Découvrir John... le rebelle. le musicien. le radical. le mari. l'amant. l'idealiste... à travers ses propres mots et sa collection personnelle de film et de musique.

«IMAGINE est un regard déterminant du vrai John Lennon. Aussi poignant, remarquable et mémorable que son héritage musical.»
— Pat Collins, WWOR-TV

I M A G I N E
John Lennon
version o. anglaise



G
14

PARC
844 9470

DOUPLY STEREO
DORVAL
260 Ave DORVAL 631 8366

Tous les soirs 7:10-9:30
dim lun 12:15-2:30-4:50

YORK
1437 STE CATHERINE Q 537 8579

12:40-2:50
5:00-7:10
9:30

FAIRVIEW
CENTRE RECREATIF W. PORTA CLAY 697 0505

Tous les soirs 7:05-9:20
dim lun 12:30-2:45
4:55-7:05

LA SEPTIÈME PROPHÉTIE

Le PARISIEN ☺

420 STE CATHERINE O. 596-3046

14 ¹³
ANS
RESTE

VERSION
française de:
**THE SEVENTH
SIGN**

COLUMBIA PICTURES

5:00-9:30

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7090


Le PARISIEN

 11:00-3:05
 1:10-3:30

Un long. Dénommé
wanda
 version française METRO GOLDWIN MAYER
 G

Cinéma du PLATEAU
 1584 MONT-ROYAL E. 521-7870

VERSAILLES
 PLACE VERSAILLES 352 7890

LAVAL
 CENTRE LAVAL 688 7776

GREENFIELD PARK
 505 BOUL. TACHELÉAU 878 6102

Tous les soirs
 7:00-9:30
 dim lun 12:05
 2:20 : 4:40-7:00
 9:10

Tous les soirs
 7:00-9:20
 dim lun 12:00
 2:20 : 4:40-7:00
 9:10

Tous les soirs
 7:00-9:25
 dim lun 12:05
 2:15 : 4:35-7:00
 9:25

...en anglais aux LOEWS, DU PARC,
 FAIRVIEW et CINEMA V

**BILLY
CRYSTAL**

**ALAN
KING**

**JOBETH
WILLIAMS**

VERSION C
ANGLAISE

*Memories
of Me*

LOEWS

WASTE EXTREMELY D

DORVAL

300 Ave. DORVAL 631 (5646)

12:15-2:35
4:45-7:05
9:25

Tous les soirs
7:05-9:15
dim 12:35-2:35
2:45-4:55-7:05
9:15

Découvrir John... le rebelle, le musicien, le radical, le mari, l'amant, l'idéaliste... à travers ses propres mots et sa collection personnelle de film et de musique.

«IMAGINE est un regard déterminant du vrai John Lennon. Aussi poignant, remarquable et mémorable que son héritage musical.»

— Pat Collins, WWOR-TV

I M A G I N E
John Lennon
 version o. anglaise

YORK 12:40-2:50
 5:00-7:10
 9:30

FAIRVIEW 7:05-9:20
 dim lun 12:30
 2:40-4:55-7:05

© 1994 MCA Home Video, Inc. All Rights Reserved. MCA Home Video, Inc. is a subsidiary of MCA Inc.

«... Le film de Sautet respire la réussite du début à la fin.»
— Pierre Leroux, JOURNAL DE MONTRÉAL

DANIEL AUTEUIL
SANDRINE BONNAIRE

G
VISA du MUSEE

UN FILM DE CLAUDE SAUTET

Le PARISIEN ☺ 1:35-4:15
6:50-9:30

400 STE CATHERINE Q 866 3006

LE PARISIEN  11:20-14:00

À CORPS PERDU 14 ans



LES BAINS DE
LEA POOL

 **DOCKNEY STEREO**

Le PARISIEN 

480 STE CATHERINE Q. **886 3874**

12:30-2:40
4:50-7:00
9:10

BARBARA HENSHY

Un Monde À Part

Vf. de A WORLD APART cinéma **G¹³**

LES FILMS DE **UN MONDE À PART** **UNIVERSITÉ** 

506 SITE CATHERINE E. 649.0041

Tous les soirs
7:00-9:30
dim lun 12:00
2:15-4:30-7:00
9:30

en anglais à l'IMPÉRIAL

BETRAYAL
version o. anglaise **UA**
DOLBY DIGITAL
PALACE
1:00-3:40
6:20-9:00
MINISTÈRE DU PATRIMOINE
CINÉMA

DORVAL
 260 Ave DORVAL
 633 5566

9:30
 6:15 lun 4:45
 9:30

Qui veut la Peau le
ROGER RABBIT
 VERSION FRANÇAISE

G
 13 ANS

Le PARISIEN
 480 STE CATHERINE C. 862 3554

12:40-2:50
 7:10

LAVAL
 CENTRE LAVAL 689 7776

Tous les soirs
 7:30
 dim lun 1:00
 3:10-7:30

VERSAILLES
 PLACE VERSAILLES 353 7880

Tous les soirs
 7:15-9:30
 dim lun 12:25
 2:45-5:05-7:15

LORSQU'IL SERT,
IL EST ROI.

TOM CRUISE

Cocktail

G 15

FRANÇAISE	
LAVAL	Tous les soirs 7:10-9:30
CENTRE LAVAL 686 1770	dim lun 12:10 2:30-4:50-7:10 9:30
VERSAILLES	Tous les soirs 7:20-9:40
PLACE VERSAILLES 375 7080	dim lun 12:20 2:40-5:05-7:20 9:40
GREENFIELD PARK	Tous les soirs 7:15-9:30
395 BOUL. TASCHEPPE A23 871 6120	dim lun 12:15 2:25-4:50-7:15 9:20

UNE FANTAISIE ROCK AND ROLL



G **4**
E

VERSION O, ANGLAISE

Heartbreak

HOTEL

Un grand succès sur les scènes de l'Est de la France

100% SPECTACLE

12:10 - 2:30
4:50 - 7:10
9:30

Tous les soirs
7:00 - 9:15
dim lun 12:30
2:40 - 4:50 - 7:00
9:15

Palace

WINEST. CATHERINE D. 100% SING

DORVAL

250 Ave. GORDON 629 8446

Aussi à l'affiche au CINÉMA DU PLATEAU: «BAMBI» en version française.

SPECTACLES

CINÉMA

A CORPS PERDU

Parisien (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 10.
A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR
Berri (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Brossard (3): Sam., dim., lun.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; mar., merc., jeu.: 19 h 30, 21 h 30.

Carrefour Laval (3): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15.

Paradis (1): Sam., dim., lun.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 22 h; mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15.

ALIEN NATION
Astre (1): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 10, 17 h 05, 19 h, 21 h; mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h.

Carrefour Laval (5): Sam., dim., lun.: 12 h 15, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30; mar., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 30.

Place Alexis-Nihon (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

Pointe-Claire (4): Sam., dim., lun.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 05; mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 05.

ANGE DENOMME WANDA (UNI)
Du Plateau (1): 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Greenfield (2): Sam., dim., lun.: 12 h 05, 14 h 15, 16 h 35, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25.

Laval (4): Sam., dim., lun.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

Dernier spectacle sam., 23 h 30.

Versailles (5): Sam., dim., lun.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

ANNEES SANDWICH (LES)
Complexe Desjardins (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.

BAGDAD CAFE
Berri (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Carrefour Laval (1): Sam., dim., lun.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 20; mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 20.

Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; jeu.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

BAMBI
Du Plateau (1): 13 h, 14 h 25, 15 h 50.

Rex (1, St-Jérôme): Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h, 15 h 30.

BETRAYED
Dorval (3): Sam., dim., lun.: 16 h 45, 21 h 30; en sem., 21 h 30.

Palace (1): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

BIG
Bonaventure (1): Sam., dim., lun.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 15; mar., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 15.

BOHEME (LA)
Cremazie (5): Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30.

BORDELO
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

CAUCHEMARS DE FREDDY 4 (LES)
De Paris: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

Laval (2): Sam., dim., lun.: 13 h 20, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Le Paris (2, St-Hyacinthe): Dim., lun.: 13 h, 15 h, 19 h 05, 21 h; en sem.: 19 h 05, 21 h.

Rex (1, St-Jérôme): Sam., dim., lun.: 17 h 20, 19 h 15, 21 h 10; en sem.: 19 h 15, 21 h 10.

Versailles (4): Sam., dim., lun.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 10.

COCKTAIL
Cine-Parc Saint-Eustache (3): Sam., dim.: des 19 h.

Greenfield (3): Sam., dim., lun.: 12 h 15, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

Laval (1): Sam., dim., lun.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Versailles (1): Sam., dim., lun.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40.

19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 55.

COEUR CIRCUIT (2)
Paradis (3): Sam., dim., lun.: 14 h 35, 18 h 05, 21 h 45; mar., merc., jeu.: 20 h 45.

COMING TO AMERICA
Palace (3): 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.

COUPLES DE JOYEUSE COMPAGNIE
Commodore: des 18 h.

CROSSING DELANCEY
Du Parc (1): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

Westmount Square: Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

DEAD RINGERS
Dorval (1): Sam., dim., lun.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30.

Du Parc (3): Sam., dim., lun.: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35; en sem., 19 h 20, 21 h 35.

Loew's (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

DE BRUIT ET DE FUREUR
Dauphin (2): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 15; mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15.

DECEIVERS (THE)
Loew's (5): 12 h 30, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 30; jeu.: 12 h 30, 14 h 50, 17 h, 21 h 40.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

DERNIERE TENTATION DU CHRIST (LA)
Dauphin (1): Sam., dim., lun.: 12 h 40, 19 h, 22 h 10; dim., lun.: 13 h 30, 17 h, 20 h 15; mar., merc., jeu.: 20 h 15.

DIE HARD
Astre (3): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30.

Cineplex (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35.

Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.

Pointe-Claire (3): Sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45; mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 45.

EIGHT MEN OUT
Cineplex (2): 12 h 35, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Pointe-Claire (6): 21 h 10.

EL DORADO
Parisien (4): 13 h 20, 16 h, 18 h 45, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

FISH CALLED WANDA (A)
Cineplex (2): Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

Du Parc (2): Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35; en sem., 19 h 15, 21 h 35.

Fairview (1): Sam., dim., lun.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

Loew's (2): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.

GORILLAS IN THE MIST
Decarie (2): Sam., dim., lun.: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 45.

Faubourg Sainte-Catherine (1): 12 h, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 45.

Pointe-Claire (2): Sam., dim., lun.: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; mar., merc., jeu.: 19 h 30, 22 h.

GRAND BLEU (LE)
Cineplex (5): 13 h, 17 h 05, 21 h.

GRENOUILLE ET LA BALEINE (LA)
Carrefour Laval (4): Sam., dim., lun.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05.

Omega (1): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Handful of Dust
Cineplex (1): Sam., dim., lun.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

HEARTBREAK HOTEL
Dorval (4): Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

Palace (2): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

IMAGINE JOHN LENNON
Fairview (2): Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 20; en sem.: 19 h 05, 21 h 20.

York: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ÊTRE (L')

Cineplex (2): 15 h, 21 h.

KUNG FU MASTER
Cineplex (8): 13 h 15, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 25.

LAST TEMPTATION OF CHRIST (THE)
Place du Canada: Sam., dim., lun.: 13 h 30, 17 h, 20 h 15; mar., merc., jeu.: 20 h 15.

LECTRICE (LA)
Berri (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

Brossard (1): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour Laval (6): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25; mar., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 25.

Cineplex (3): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

MAÎTRE DE MUSIQUE (LE)
Parisien (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

MAKING IT BIG
L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

MARRIED TO THE MOB
Place Alexis-Nihon (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 25; jeu.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 21 h 40.

MEMORIES OF ME
Dorval (2): Sam., dim., lun.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15; en sem.: 19 h 05, 21 h 15.

Loew's (4): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

MIDNIGHT RUN
Bonaventure (2): Sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30.

Carrefour Laval (4): 19 h 05, 21 h 35.

Cineplex (9): 13 h 20, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 35.

Omega (1): Sam., dim., lun.: 17 h, 19 h 15, 21 h 30; mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30.

Pointe-Claire (6): 21 h 10.

ASTRE (2): Sam., dim., lun.: 13 h, 14 h 45, 16 h 50, 18 h 15, 20 h, 22 h; mar., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 15.

Berri (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Laval 2000 (2): Sam., dim., lun.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 20; mar., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 20.

Pointe-Claire (1): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15.

NIGHTMARE ON ELM STREET (4)
Astre (4): Sam., dim., lun.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 40; mar., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 40.

Palace (6): 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 10.

OEUVRE AU NOIR (L')
Complexe Desjardins (4): 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15; jeu.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55.

PETIT BON, HOMME
Cineplex (4): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

PIEGE DE CRISTAL
Cine-Parc Saint-Eustache (1): Sam., dim.: des 19 h.

Jean-Talon: Sam., dim., lun.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45; mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 45.

Laval 2000 (1): Sam., dim., lun.: 13 h 20, 16 h 05, 19 h 20, 21 h 45; mar., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 35.

Longueuil (1): Sam., dim., lun.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35; mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 35.

Paradis (2): Sam., dim., lun.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30.

Saint-Denis (2): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.

PORTES TOURNANTES (LES)

Complexe Desjardins (3): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

PRINCE A NEW YORK (UNI)
Chambly: Sam., lun., mar.: 19 h 30; dim., 13 h 30, 19 h 30.

Du Plateau (2): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

Greenfield (1): Sam., dim., lun.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30; en sem., 19 h 05, 21 h 30.

Laval (5): Sam., dim., lun.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Versailles (2): Sam., dim., lun.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

Dernier spectacle sam., 23 h 55.

PUNCH LINE
Carrefour Laval (2): Sam., dim., lun.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 40; mar., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 40.

Cineplex (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

Decarie (1): Sam., dim., lun.: 12 h, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 45; mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30.

Pointe-Claire (5): Sam., dim., lun.: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h 10; mar., merc., jeu.: 19 h 30, 22 h 10.

QUELQUES JOURS AVEC MOI
Parisien (3): 13 h 35, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 55.

OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT
Laval (3): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 10, 19 h 30; en sem., 19 h 30.

Omega (2): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15; mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15.

Parisien (5): 12 h 40, 14 h 50, 19 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

Versailles (3): Sam., dim., lun.: 12 h 25, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

RANDONNÉE POUR UN TUEUR
Cine-Parc Saint-Eustache (4): Sam., dim.: des 19 h.

REVES DE SEXE
Commodore: des 18 h.

ROGER RABBIT
Cine-Parc Saint-Eustache (2): Sam., dim.: des 19 h.

RUNNING ON EMPTY
Faubourg Ste-Catherine (2): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25.

Pointe-Claire (1): Sam., dim., lun.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; mar., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 40.

SAIGON, L'ENFER POUR DEUX FLICS
Cine-Parc Saint-Eustache (1): Sam., dim.: des 19 h.

SALAM BOMBAY
Complexe Desjardins (2): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 45.

Faubourg Ste-Catherine (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 35.

SEPTIEME PROPHETE (LE)
Laval (3): Sam., dim., lun.: 17 h 30, 21 h 40; en sem., 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Parisien (5): 17 h, 21 h 30.

Versailles (6): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 35; en sem., 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 45.

SWEETHEARTS DANCE
Palace (5): 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

TAMPOPO
Cineplex (7): 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 20.

TROIS SOEURS (LES)
Berri (2): 12 h 15, 14 h 30, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35.

VICE VERSA
Paradis (3): Sam., dim., lun.: 13 h, 16 h 30, 20 h; mar., merc., jeu.: 19 h 15.

WHO FRAMED ROGER RABBIT
Dorval (3): Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 30, 19 h 15; en sem., 19 h 15.

Loew's (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h

Les appareils photo

Flash: heureux rebondissements

ROBERT MAILLOUX
collaboration spéciale



Vous êtes en beau fusil et vous avez bien raison de l'être. À peine sorti du magasin, flanqué d'un appareil-photo à la fine pointe de la technologie, vous vous êtes empressé de photographier tout ce qui vous tombait sous la main: une pellicule de 24 poses flambée en un temps record! Et vous voici aujourd'hui de retour du laboratoire, photos en main et découragé en constatant l'abîme qui sépare vos premiers essais des promesses du manufacturier.

Les belles publicités pour cette caméra regorgeaient pourtant de scènes prises à l'intérieur et l'éclairage y était toujours très beau: superbe japonaise sur fond d'amandier en fleurs, et tout le tralala... Vos photos au flash, prises à l'aide du même appareil, portent toutes la marque de leur origine sous la forme d'une vilaine, très vilaine ombre sur le côté de vos sujets: une sombre aura, quoi! De plus, les avant-plans sont délavés, sur-exposés. Les arrière-plans, eux, évoquent plutôt des souvenirs de soirs de grande panne d'électricité. Autant l'avouer, la vraie photo d'amateur.

Séchez néanmoins cette larme furtive et essayez d'analyser la lumière qui vous avait tellement plu sur ces photos de prospec-

tus. Vous constaterez rapidement que ces dernières ont été effectuées dans des conditions idéales, souvent en studio, et presque toujours à l'aide de parapluies. Les photographes professionnels utilisent en effet régulièrement ceux-ci: au lieu de pointer leur flash vers le sujet, ils en dirigent plutôt la lumière vers un grand parapluie sur trépied, transformant ainsi un éclairage originellement assez dur en lumière diffuse et très douce. Les anglophones, ne se compliquant décidément la vie pour créer une expression, parlent de «bounce flash» pour qualifier cette technique. Littéralement, «flash rebondissant».

Bon, mais voilà, vous êtes superstitieux et la perspective d'ouvrir un parapluie dans la maison ne vous sourit guère. Ou, plus prosaïquement, vous ne voulez pas vous embarrasser d'un attirail qui limiterait votre mobilité. Jetez donc un coup d'oeil circulaire autour de vous. À moins que vous ne fassiez preuve de goûts décoratifs audacieux, vous constaterez que vous êtes entouré de grandes surfaces blanches. En effet, plafonds (presque toujours) et murs (souvent) feront aussi bien office de parapluies. En utilisant de manière judicieuse leurs propriétés réfléchissantes, vous pourrez simuler à peu de frais les éclairages sophistiqués des professionnels.

Pour ce faire, vous devrez au préalable vous munir d'un flash autonome qui vous permettra de diriger sa lumière vers le haut et même vers l'arrière. Il pourra être du type manuel ou

automatique; dans ce deuxième cas, la tête du flash doit pouvoir pivoter, idéalement sur 360 degrés, pendant que la sonde de lecture (le «sensor») demeure pointée vers le sujet. Autrefois réservé aux modèles haut de gamme, ce dispositif se retrouve de plus en plus sur les modèles populaires. Quand vous achetez votre prochain flash, recherchez cette caractéristique.

Les propriétaires de flashes manuels devront expérimenter un peu pour arriver au bon résultat. L'intensité de l'éclair étant toujours la même quelle que soit la distance, ils calculeront de manière usuelle l'ouverture à utiliser à l'aide du cadran de réglage. Ce faisant, ils devront ajouter à la distance qui les sépare du sujet, la distance entre le flash et la surface réfléchissante. Ils ouvriront ensuite le diaphragme de deux ou trois crans d'arrêt, pour compenser les pertes de lumière dues à son absorption et à sa diffusion sur la peinture du plafond. Une série de quatre photos du même sujet à différentes ouvertures constituera un bon test de départ. Avec un peu d'expérience, la correction à apporter deviendra par la suite une affaire de routine.

Avec un flash automatique, pas besoin de ces calculs. La cellule photo-électrique intégrée mesure l'intensité lumineuse qui tombe effectivement sur le sujet à photographier et règle la durée de l'éclair en conséquence. Quelques fabricants comme Vivitar vont plus loin. Certains de leurs modèles permettent de placer la sonde sur le boîtier de

la caméra, là où la lecture de l'exposition risque d'être la plus précise, et de diriger le flash dans n'importe quel angle. Parfait pour les photographes assez habiles pour travailler des deux mains à la fois.

La règle d'or pour les flashes réfléchis: plus le flash sera loin de la surface réfléchissante, plus la lumière obtenue sera diffusée. Expérimentez pour trouver l'effet le plus heureux. Attention cependant à l'effet «yeux pochés». En effet, si vous pointez votre flash sur le plafond juste au-dessus de votre sujet, la lumière tombera de façon perpendiculaire sur son visage et accentuera les cernes sous les yeux. Si les murs aussi sont blancs, vous pouvez obtenir des résultats plus flatteurs en pointant le flash vers coin de la pièce en arrière de vous. La lumière ainsi réfléchi proviendra à la fois de deux surfaces, horizontale et verticale et modèlera mieux les contours des visages.

Pour une raison que j'ignore (il y a sûrement de la physique là-dessous), les photos prises au flash indirect virent toujours vers des teintes plus chaudes, même si le plafond semble blanc immaculé. En négatif-couleur, cela ne pose pas de problème, la correction des couleurs se faisant à l'impression. Les irréductibles de la diapositive devront pour leur part utiliser des filtres bleutés s'ils tiennent à un rendu exact des couleurs. Ah oui! Vous l'ai-je dit? Le truc du flash réfléchis, ça ne marche pas au stade olympique et autres cathédrales!



Point n'est besoin de beaucoup d'équipement pour conférer à vos photos un doux halo. Un flash dirigé derrière l'affaire. Objectif 35 mm. Pellicule Tri-X.

PHOTO ROBERT MAILLOUX

L'amie «clandestine» de Sartre, Liliane Siégel, se révèle

CHRISTINE POUGET
Agence France-Presse
FRANCFORT

■ Sartre voulait «avoir la paix». Pour cette raison, le philosophe français a caché, pendant 10 ans, à tous — à l'exception de Simone de Beauvoir — l'existence de Liliane Siégel, sa «clandestine» et qui prend aujourd'hui la plume.

Ce témoignage inédit révèle un Sartre au quotidien, dont les journées étaient rythmées par le travail mais aussi par les différentes femmes qu'il côtoyait.

Intitulé «La clandestine», ce récit de 218 pages, par un témoin privilégié, est un des petits événements de la Foire de Francfort. L'éditrice parisienne Maren Sell l'a déjà vendu en RFA chez Claassen, en Italie, au Japon, en attendant l'Espagne et peut-être les États-Unis. L'ouvrage paraîtra le 25 octobre en France et déjà, Bernard Pivot l'a retenu pour son émission littéraire Apostrophes le 11 novembre.

Liliane Siégel, d'origine juive polonaise très modeste, perd brusquement sa mère en 1960. Désarçonnée, elle se réfugie dans la lecture et tombe sur la préface de Sartre d'Aden Arabie de Paul Nizan: «Nous étouffons dès l'enfance (...) vous mourez de modestie, osez désirer, soyez insatiables». Bouleversée, elle écrit à Sartre, qui lui répond par pneumatique.

C'est le début d'une relation qui va durer jusqu'à la mort de Sartre en 1980. Le «grand homme» va être véritablement le Pygmalion de cette femme, va la prendre en main, la faire naître une seconde fois, par ce questionnement qu'il pratiquait avec un tel art de la maïeutique. Cette relation, peut être charnelle, mais la pudeur est de rigueur, est surtout très paternelle. Sartre l'appelle «ma petite». Liliane Siégel l'appelle «mon père» et elle aurait souhaité ardemment devenir sa fille adoptive.

Durant dix ans, il la rencontrera dans des cafés, chez lui, à heures et jour fixes, son emploi du temps étant minuté. Seule, Simone de Beauvoir alias Castor, connaît son existence. «Il mentait à tout le monde sauf au Castor (...) Sartre m'expliqua qu'il voulait la paix avant tout (...) et que finalement, ça l'amusait plutôt tous ces mensonges, que ça mettait un peu de piment dans certaines relations».

Il la cache, parce que, avance-t-il également: «J'ai déjà suffisamment de problèmes avec mon monde». Son monde, ses femmes, s'appellent alors Wanda, Michelle, Evelynne et Arlette, qu'il adoptera. Plus certaines qui profiteront de lui et de son argent, comme cette Grecque qu'il fait venir d'Athènes et qui repartira avec le mobilier qu'il lui a acheté.

Liliane Siégel sortira seulement en 1970 de la clandestinité, grâce à son engagement dans la Gauche prolétarienne.

Car, parallèlement à cette vision de Sartre au quotidien, ce récit accompagné de photos et de lettres apporte un éclairage nouveau sur le philosophe en son temps et dans son monde, le monde artistique et intellectuel des années 60-70. C'est l'époque militante de la Gauche prolétarienne, de Serge July, André Glucksmann, d'un Sartre vendant dans la rue à la criée son journal La Cause du peuple.

En 1980, Sartre meurt. L'ami fidèle, et grand admirateur du philosophe, François Truffaut, résumera dans une lettre à Liliane Siégel, ces 20 ans de relations: «Il vous a appris à vivre sans votre mère et si vous ne retenez que le meilleur, je crois qu'il vous aura également appris à vivre sans lui».

Le récit s'achève sur la mort en 1983 de Castor qui la bouleverse, ultime témoin direct de l'existence réelle de la «clandestine», avec ses mots de Sartre: «Tu sais petite, un mort, ça ressemble à quelqu'un qui dort, ça n'est pas si terrible, ce qui est terrible c'est qu'il soit mort».



LE CERCLE DES ARTISTES
PEINTRES DU QUÉBEC PRÉSENTE:
LE CONCOURS NATIONAL DES
ARTS VISUELS ÉDITION 1988

Le CONCOURS s'adresse aux artistes des disciplines suivantes: aquarelle, dessin, gravure, gouache, huile, mixte, pastel. Sans thème fixe, le CONCOURS vise à créer un lieu ouvert à toutes les tendances et à tous les courants esthétiques. Les artistes sont invités à s'inscrire au plus tôt. L'ouverture est fantastique au monde des prix et de l'échange culturel.

Informations:
MIREILLE FORGET
présidente du CERCLE
responsable de l'événement
Tél: (514) 688-7421, (514) 662-0271

ÉMISSION
SPÉCIALE

HOMMAGE À

JACQUES
BREL

10 ANS DÉJÀ

DIMANCHE SOIR 21h

RADIO CITÉ
107 FM

Pour l'AMOUR de la Musique



ckoj 97.1
à Saint-Hubert
présente
LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS
La Presse

BILLETS
AU GUICHET DU SPECTRUM
ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON
+ FRAIS DE SERVICE
INFO 861-5851

318 OUEST, STE-CATHERINE
METRO PLACE DES ARTS

Pour la première fois à Montréal
HOTHOUSE FLOWERS Dimanche 9 octobre
CESOI

THE MARK ISHAM BAND Mardi 11 octobre
David Torn (guitare) Kurt Wortman (percussions)
Terry Bozzio (batterie) David Goldblatt (claviers)
Mick Karn (basse)

Enfin de retour... du 12 au 16 octobre
RICHARD SEGUIN
Supplémentaires du 19 au 22 octobre

De France... Jeudi 27 octobre
ISABELLE MAYEREAU

En supplémentaires 28 et 29 octobre
PIERRE FLYNN

du 2 au 12 novembre
Avec un tout nouveau spectacle
LE GROUPE SANGUIN

LE SPECTACLE
Bud DU MOIS
Découpez le fac-similé ci-dessous et
écoutez CKOI-FM tous les soirs 19h
pour savoir où l'échanger pour obtenir
un véritable billet gratuit.

Zachary Richard
Vendredi 28 octobre 23h30
Party Zydeco avec
Zachary Richard

Clément Cazelais et Marie-Renée Charest dans «Le chien qui fume», à la salle Fred-Barry

raccourcis, les liens ne sont pas évidents et parfois on s'y perd. Pour établir ces liens, on pourrait soigner les décors, utiliser davantage les accessoires. Trop théorique, trop replié pour qu'on puisse participer à l'action, mais le propos est intéressant.

Du théâtre exploratoire, un voyage vers l'intérieur qui mériterait d'être poursuivi. Et finalement, une autre preuve que le jeune théâtre, malgré quelques gaucheries, se porte bien au Québec.

Le chien qui fume, texte de Marie-Renée Charest, mise en scène de Clément Cazalais, scénographie de Myriam Blais avec Clément Cazalais, Marie-Renée Charest, Frédérique Collin et André Poulin. À la salle Fred-Barry jusqu'au 15 octobre.

Rosie et Léopol sont en quête de nouvelles valeurs. Ils ont laissé leur santé et leurs illusions en Amérique du Sud. De retour au pays, ils agrandissent la cellule familiale. Un couple meurtri, déchiré, brûlé, achève finalement de survivre dans un monde qui ne convient plus.

Un texte magnifique, une mise en scène originale, une scénographie étonnante; mais on aurait avantage à simplifier certaines métaphores, à ouvrir le jeu. Beaucoup trop hermétique, trop de

UN NOUVEAU SERVICE TÉLÉPHONIQUE
CHEZ CINEPLEX ODEON
DE 11:00 A.M. À 10:00 P.M.
POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT
FILMS, HORAIRES, CINÉMAS ET LOCATIONS
UN SEUL NUMÉRO : 849-FILM

"Les acteurs sont superbes.
Intelligent... Spectaculaire...
Un film remarquable."
— TORONTO STAR

 **running
on empty** 
VERSION ORIGINALE ANGLAISE 
GRAND PRIX DES AMÉRIQUES MONTREAL '88 **MIU-MIU** dans **LA
LECTRICE** 
un film de **MICHEL DEVILLE** 

**"TAMPOPO
EST UN FESTIN
5 ÉTOILES"**
Un plaisir quasi
immorale
— David Edelstein
VILLAGE VOICE 
 **Juzo Itami's
Tampopo**
EN VERSION FRANÇAISE 

BRUCE WILLIS
DIE HARD
EN VERSION FRANÇAISE
PIÈGE DE CRISTAL

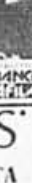
**SIGOURNEY
WEAVER** 
**GORILLAS
IN THE MIST**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

DIDIER FARRÉ présente
**BAGDAD
CAFE**
MARIAHNE SAGHERCH
JACK PALANCI
OUT OF ROSENHEIM
UN FILM DE PERCY ADION 


UN FLIC ASSEZ SPECIAL
Steven Seagal
NICO 
VERSION FRANÇAISE DE
ABOVE THE LAW

**L'ŒUVRE
AU NOIR** 
Un film de **ANDRÉ DELVAUX**

 **Le film qui
rend
heureux**
GRAND PRIX DU PUBLIC
FESTIVAL DE STE-THERÈSE 1988
**LES ANNÉES
SANDWICHES**
PRIMA FILM DISTRIBUTION 


TROIS SŒURS
MARGARETHE VON TROTTA 
**MIDNIGHT
RUN** 
EN VERSION FRANÇAISE

MONTREAL '88

PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE DU FESTIVAL | PRIX DU JURY | PRIX DU JURY OCUMENIQUE

«Un très beau film, un grand film, d'une couleur et d'une sensibilité absolument personnelles, perçantes, justes, troublantes et sans aucune condescendance... une oeuvre à très grand public.»
— Robert Lévesque — Le Devoir

«Un très bon film duquel on entendra beaucoup parler.»
— Franco Nuovo — Journal de Montréal

«À la fois un film indien et une oeuvre universelle»
— Denis Parent — Studio

un film de **MIRA NAIR**

SALAAM BOMBAY!

EN VERSION FRANÇAISE
CARREFOUR DESJARDINS

VO AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
& LE FAUBOURG

GAGNANT 1988 camera d'or CANNES

MIU-MIU ... LA REINE,
— Serge Dussault — LA PRESSE

«Une succession ininterrompue de vrais délices.»
— LE NOUVEL OBSERVATEUR

MIU-MIU dans

qui après m'avoir baisé et caressé le pendant plus d'une heure, enfonce sa langue au travers, l'y darda, l'y LECTRICITE des entrailles. Cachant son d'une main, il se débrouille pour examiner l'autre et il découvre attirant à lui mon avec tant de en le chatouillant si lubrique je partageai son extase. Quand il examina un instant mon trou qu'il venait d'élargir, ne put résister d'y coller une fois, et décampa, en m'assurant qu'il allait me demander souvent et qu'il était très content de moi et de la façon dont je lui avais permis de répandre son...

un film de **MICHEL DEVILLE**

BERRI	ÉGYPTEIN
STANIS DE GATHELY	YOUSSEF EL MOHTY
CARREFOUR LAYAL	BROSSARD
1222 ART - CAS LAFRANCE 1035	METRO MULTISCREEN 400-3300

PIERRE RICHARD EST DE RETOUR PLUS GAUCHE QUE JAMAIS!
Une comédie qui attente un nouveau niveau de rire...

GAUCHE À DROITE

une présentation de **cjm5128**

A L'AFFICHE!

réalisé par **EDOUARD MOLINARO** — écrit par **GÉRARD LAUZIER**
— PIÉRE VERNIER — ERIC BLANC — JEAN MICHEL DUPUIS — MARGARET HEAD
musique composée par ROBERT FLORES — scénario adapté par FRANK ROEPER KEOP THONG
production : MICHEL LEGAUT — PRIME ENTERTAINMENT — JEAN YVES PRODUCTIONS — FOULNI — ORFI FILMS

BERRI	LAFRANCE	PALEIS
1222 ART - CAS LAFRANCE 1035	1270 KIL - BOULEVARD 100-1010	NIM'S DÉPÔT
CARREFOUR LAYAL	JOLLETTE	TROIS-RIVIÈRES
1222 ART - CAS LAFRANCE 1035	1270 KIL - BOULEVARD 100-1010	NIM'S DÉPÔT

"UN VÉRITABLE PETIT JOU CINématographique."
— Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

"TROIS SŒURS — TROIS COUPS DE CŒUR."
— LE MONDE

"VON TROTTA DÉFEND LA QUALITÉ DE LA VIE, LA FORCE DE L'AMOUR, LA VALEUR DE L'ENGAGEMENT."
— FRANCE SOIR

LES TROIS SŒURS

un film de **MARGARETHE VON TROTTA**
Fanny Ardant - Greta Scacchi - Valeria Golino

BERRI	ÉGYPTEIN
1222 ART - CAS LAFRANCE 1035	METRO MULTISCREEN 400-3300

5 POUR 1

**Du lundi au vendredi 17h et 12h 30
avec Guy Richer**
Producteur délégué: Gaëtan Lavoie



La Presse

**LE MIEUX
C'EST DE
REGARDER**



GAGNEZ LE GROS LOT

Valeur **10 300 \$** avec

LA DICTÉE DE LA SEMAINE

Inscrire la date, _____ retranscrire la dictée, insérer dans une enveloppe et poster à:
La dictée de la semaine, c.p. 5100, succursale «C», Montréal, QC H2L 4X6

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal: _____

Téléphone: _____ Âge: _____

INDEX DES RUBRIQUES

100 IMMOBILIER	On demande à partager..... 149
RÉSIDENTIEL	Condominiums..... 150
Achat - Vente - Echange	Chambres, pensions..... 151
Visites libres..... 100	Maisons de repos..... 152
Ile de Montréal..... 101	centres d'accueil..... 152
Laval, rive nord..... 103	Chalets..... 153
Rive-Sud..... 105	Garages..... 154
Banlieue ouest..... 107	Transactions immobilières..... 155
Banlieue est..... 109	diverses..... 155
Propriétés demandées..... 111	Sous-location..... 156
Condominiums, copropriétés..... 113	Agence de location..... 157
Laurentides..... 115	
Cantons de l'Est..... 117	INVESTISSEMENT COMMERCIAL INDUSTRIEL
Extérieur de Montréal..... 119	Achat - Vente - Echange
Permettes..... 120	Propriétés à revenus..... 160
Etats-Unis - Hors frontières..... 121	Propriétés à revenus..... 161
Maisons de campagne..... 122	demandées..... 161
Maisons mobiles..... 123	Propriétés commerciales..... 162
Chalets..... 125	industrielles..... 162
Terrains..... 127	Copropriétés..... 164
Prêts hypothécaires..... 128	Farmes, terres..... 168
Transactions immobilières..... 129	Commerces..... 170
diverses..... 129	Commerces demandés..... 171
Gestion immobilière..... 130	Espaces commerciaux..... 172
	industriels..... 172
Location	Gestion immobilière..... 175
Centre-ville..... 131	
Ile de Montréal..... 133	Location
Banlieue ouest..... 137	Espaces commerciaux..... 180
Banlieue est..... 138	industriels à louer..... 180
Laurentides..... 140	Commerces à louer..... 182
Laval, rive nord..... 141	Entrepôts à louer..... 184
Cantons de l'Est..... 142	Bureaux à louer..... 186
Rive-Sud..... 143	Magasins à louer..... 188
Propriétés à louer..... 144	Terrains à louer..... 189
Extérieur de Montréal..... 145	On demande à louer..... 190
Maisons de campagne..... 146	Location à temps partagés..... 191
Etats-Unis - Hors frontières..... 147	A louer, divers..... 192
On demande à louer..... 148	

IMMOBILIER

100 VISITES LIBRES

A AHUNTSIC, condos 2h 4h, duplex, 1-3, 1-4, 201-203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

A BOISBRIAND

Dim. 2h-4h, 1131 Carignan, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2970, 2971, 2972, 2973, 2974, 2975, 2976, 2977, 2978, 2979, 2980, 2981, 2982, 2983, 2984, 2985, 2986, 2987, 2988, 2989, 2990, 2991, 2992, 2993, 2994, 2995, 2996, 2997, 2998, 2999, 3000.

A BOISBRIAND

Dim. 2h-4h, 1131 Carignan, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075,

L'hôpital Général de Montréal



GUY
PINARD

Le 20 février 1981, les Soeurs Grises de Montréal retrouvaient avec beaucoup de joie les vieilles pierres de la rue Normand qu'elles avaient quittées 110 ans plus tôt. Certes, le bâtiment restauré avait changé de vocation; initialement construit en 1693 pour abriter l'hôpital Général de Montréal, il loge maintenant sous le nom de Maison de Mère-d'Youville l'administration générale de l'Institut des soeurs de la Charité de Montréal ou «Soeurs Grises».

Préparée à partir de 1971, cette restauration ne s'est pas réalisée dans la sérénité la plus complète, puisqu'elle donna lieu à une bataille rangée entre deux courants de pensée en matière de restauration historique. En fait, n'eût été de l'esprit de charité et d'abnégation qui anime cette congrégation religieuse, il est permis de se demander ce qu'il serait advenu de ce vieux bâtiment abandonné depuis 10 ans après près d'un siècle d'utilisation sous forme d'entrepôts. Mais heureusement, tout s'est réglé et l'ensemble conventuel a été restauré.

L'hôpital des Frères Charon

L'hôpital Général de Montréal — à ne pas confondre avec l'institution connue sous le seul nom de Montreal General Hospital jusqu'à l'avènement de la loi 101 — fut fondée en 1693 par François Charon de la Barre, sur un terrain offert par les sulpiciens.

L'hôpital accueillit son premier pensionnaire le 1er juin 1694, Pierre Chevalier, un atterré mental.

Charon rentrait de France avec six frères enseignants à bord de la flûte du roi *Le Chameau*, en juillet 1719, lorsqu'il succomba à une maladie d'origine inconnue. Incapables de corriger une situation financière insoutenable, les frères hospitaliers demandèrent finalement d'être relevés de leurs responsabilités le 19 octobre 1745. Leur vœu fut exaucé le 27 août 1747.

Les Soeurs Grises

Pour remplacer les frères hospitaliers, les sulpiciens suggérèrent les soeurs de la Charité de Montréal, communauté religieuse à buts charitables fondée le 31 décembre 1737 par Marie-Marguerite Dufrost de Lajemmerais, veuve d'Youville.

Marguerite naquit à Varennes le 15 octobre 1701. Elle était la fille aînée de la famille de six enfants de Marie-Renée Gaultier et de François-Christophe Dufrost de Lajemmerais.

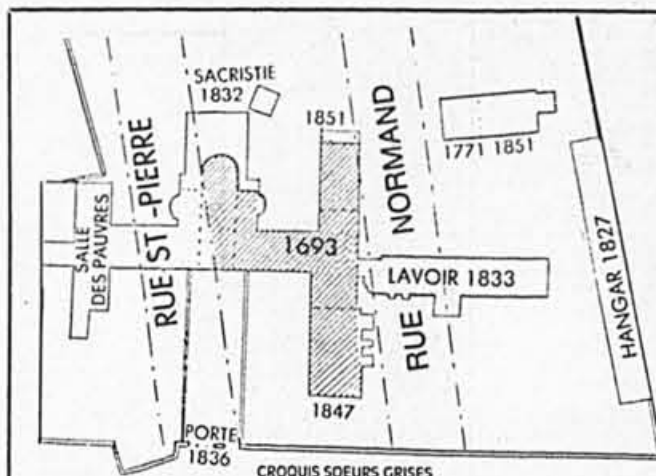
Marguerite de Lajemmerais épousa François-Madeleine d'Youville, fils de Pierre You de la Découverte, le 12 août 1722 en l'église Notre-Dame.

Devenue dévote à cause des frasques de son mari et de son beau-père, Marguerite d'Youville décida de fonder une communauté vouée à la charité, qu'elle nomma soeurs de la Charité de Montréal. Dès le début de leur existence, ces religieuses furent désiroisement connues sous le nom de «Soeurs Grises», non pas à cause de leur costume de couleur taupe, mais plutôt parce qu'on les croyait «grisées», le public soupçonnant que Mme d'Youville et ses collègues poursuivaient le commerce illicite du sieur d'Youville.

Les Soeurs Grises assumèrent officiellement la responsabilité de l'hôpital Général le 27 août 1747. Mère d'Youville et ses six compagnes ne s'y installèrent cependant que le 7 octobre.

Mais les Soeurs Grises durent attendre six ans et subir bien des humiliations avant d'obtenir officiellement l'entière «direction et administration du dit hôpital de Montréal». Les lettres patentes furent signées par Louis XV le 3 juin 1753, et l'approbation ecclésiastique le 15 juin 1755.

Les Soeurs Grises administrèrent cet hôpital-hospice pendant 134 ans jusqu'elles ne le quittèrent qu'en 1871 pour emménager dans un édifice sis à l'angle des rues Guy et Dorchester. Cette maison existe toujours et elle abrite la maison-mère de la communauté. Nous en reparlerons plus longuement la semaine prochaine.



La partie hachurée indique les bâtiments qui ont été restaurés ou dont les murs sont encore debout. Les lignes en pointillé indiquent le tracé des rues ouvertes à la fin du XIXe siècle.

Marguerite d'Youville mourut le 25 décembre 1771, victime de paralysie.

Le terrain

Le terrain où s'élève ce qui reste de l'ensemble conventuel de la fin du XIXe siècle est situé à la pointe à Callière, à l'ouest de l'endroit où s'éleva jadis le premier fort de Ville-Marie. Le terrain fut concédé à François Charon, à la condition expresse qu'il y établisse un hôpital.

Lorsque la concession fut enregistrée le 28 octobre 1688, le terrain avait une superficie de 13 arpents et 12 perches, ou 316490 pi², et il formait un polygone d'environ 675 pieds sur 650, qu'on pourrait délimiter par les actuelles rues du Port, de la Commune et McGill, ainsi que par le côté sud de la place d'Youville.

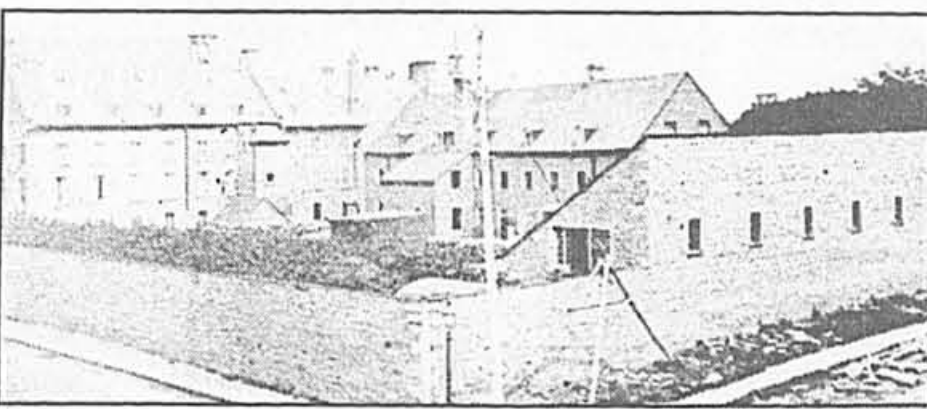
Les premières constructions

Le premier édifice fut construit par le maçon Jean Tessier dit Lavigne et le charpentier Pierre Lefèvre. Commencées au printemps de 1693, les travaux furent terminés l'année suivante.

L'édifice est typique de l'architecture traditionnelle française de la fin du XVIIe siècle: ordonnance symétrique des plans et des vides; ornementation réduite à sa plus simple expression; murs en pierre des champs de 30 pouces d'épaisseur avec encadrement d'ouverture en pierre de taille; mur de refend sur toute la longueur de chaque corps de bâtiments; fenêtres à deux battants et à petits carreaux; corniche à modillons; et toit à pignon à pente moyenne, percé de petites lucarnes surmontées d'un fronton triangulaire.

Le corps de bâtiment principal était parallèle à la place d'Youville. L'édifice mesurait 90 pieds sur 36 de largeur sur 47 de hauteur. On retrouvait 7 travées de fenêtres, avec pleins de 7 pieds entre chaque travée. Une porte remplaçait la fenêtre de l'avant-dernière travée de droite, au rez-de-chaussée. Cinq lucarnes équidistantes éclairaient les combles. L'aile ouest formait la barre du «T», et sa seule différence résidait dans sa longueur, 105 pieds. Cette aile comportait neuf travées, la quatrième ne comportant que des portes à chaque niveau puisqu'elle conduisait aux latrines de 20 pieds de longueur sur 12 de largeur, face au corridor est-ouest. Quant à l'église de 36 pieds de façade sur 44 de profondeur, elle fut construite de 1695 à 1704 à l'extrémité est du corps principal.

Les frères Charon ajoutèrent différentes dépendances afin de rentabiliser l'hôpital: une manufacture en 1698; un moulin à vent et la maison du meunier en 1705 et un pressoir à cidre à peu près



L'angle de la place d'Youville et de la rue McGill, vers 1875.



L'aile ouest, en bordure de la rue Normand.

à la même époque. Un mur de pierre de 10 pieds de hauteur et de 3600 pieds de périmètre compléta les aménagements de cette époque. Il fut érigé en 1754 en remplacement de la clôture de pieux érigée en 1731. Cette enceinte fut démolie en 1911.

Une conflagration détruisit la propriété des Soeurs Grises le 18 mai 1765. Elle débuta vers 14h dans une maison de la rue Saint-François-Xavier. Poussées par le vent, les flammes se communiquèrent aux maisons avoisinantes pour finalement détruire l'hôpital et 120 autres bâtiments.

Le complexe vers 1870

La reconstruction fut réalisée en conservant les vieux murs épargnés par les flammes. La plupart des bâtiments reconstruits après l'incendie de 1765 ou ajoutés par la suite ont été démolis. Les deux corps de bâtiment qui nous sont parvenus sont les plus anciens, sauf pour les deux rallonges de l'aile ouest. Voyons donc ce à quoi pouvait ressembler le complexe vers 1870 (la photo de la maquette facilite le repérage).

De l'extrémité ouest du lavoir en bois à l'extrémité est des latrines, l'ensemble conventuel avait une longueur de 433 pieds ainsi partagée: lavoir en bois de 120 pieds, latrines ouest de 20 pieds, aile ouest de 36 pieds de largeur, corps principal ouest de 80 pieds, façade de l'église de 36 pieds, corps principal est de 80 pieds, aile est de 36 pieds de largeur et latrines est de 25 pieds. Vu à vol d'oiseau, l'ensemble épousait la forme d'un «H», avec l'église en son centre, du côté sud.

Le lavoir en bois fut construit en 1833 à l'extrémité ouest du grand corri-

dor est-ouest. Une cendrière en bois érigée à l'avant servait à conserver les cendres utilisées pour le lavage. Des latrines en pierre de 20 pieds de longueur sur 12 de largeur séparait le lavoir de l'aile ouest.

L'aile ouest comprenait trois parties. À la partie originale de 105 pieds sur 36 construite en 1693, on ajouta en 1847 une rallonge de 74 pieds sur 45 au nord puis, quatre ans plus tard, un ajout de 55 pieds sur 36 avec galerie au sud. La longueur hors tout de cette aile atteignait donc 234 pieds. La fusion de l'ajout de 1851 à l'aile originale a été tellement bien faite qu'il est presque impossible de la déceler.

Suit le corps de bâtiment ouest. Lui aussi est d'origine et lui aussi existe encore aujourd'hui, avec ses dimensions de 80 pieds sur 36. Mais tout ce qui se trouvait plus à l'est a été démolé lors de l'ouverture de la rue Saint-Pierre.

Suivait ensuite l'église. Tout fut refait, sauf les deux longs murs. L'église mesurait 85 pieds sur 36, elle était coiffée d'un clocher à lanterne octogonale se terminant en poivrière. Autour de l'église s'ajoutèrent en 1832 la sacristie, suivie en 1844 d'un dépôt à l'est et d'un chemin couvert à l'ouest, et deux chapelles demi-sphériques en 1857 et 1862.

La construction du corps de bâtiment est et de l'aile est débuta en 1822 et fut complétée en 1824. Ces travaux comprenaient le corps de bâtiment de 80 pieds sur 39, l'aile est de 36 pieds de façade sur 110 de profondeur, les latrines est de 25 pied sur 12, et les latrines nord de 17 pieds de façade sur 25 de profondeur.

Les autres bâtiments qu'on retrouvait sur le terrain étaient la chapelle des morts érigée en 1844 au sud-ouest de l'église, un lavoir en pierre adossé au mur ouest et construit en 1827, et enfin, la maison des «engagés», dont le carré initial remontait à 1762. Cette maison avait été exhaussée d'un étage en 1765, puis agrandie en 1861. Une boulangerie jouxtait cette maison, du côté ouest.

Le déménagement

Les Soeurs Grises posèrent le premier jalon de leur déménagement en acquérant un terrain de 440865 pi² qui était la propriété des sulpiciens. La transaction eut lieu le 19 mars 1861 et la construction commença le 28 octobre 1869. Le déménagement eut lieu en novembre 1871. Après leur déménagement,

les religieuses louèrent l'ancien hôpital comme entrepôt. La Ville de Montréal fit l'acquisition en 1836, puis en 1872, des terrains nécessaires à l'ouverture des rues d'Youville, Saint-Pierre et Normand, qui morcelèrent la propriété des Soeurs Grises.

Aujourd'hui

Du merveilleux ensemble que les religieuses quittèrent en 1871, il reste aujourd'hui l'aile ouest et le corps de bâtiment ouest, admirablement bien restaurés, et reliés à un édifice plus moderne, construit en 1871, rue Saint-Pierre.

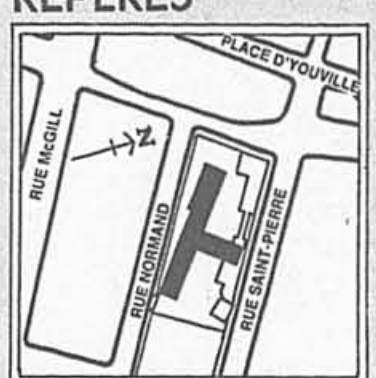
À l'intérieur des bâtiments bientôt tricentenaires, les architectes Maurice Desnoyers et André J. Mercure ont conservé tout ce qui méritait de l'être, notamment les murs de pierre, la charpente de cèdre ainsi que les planchers en planches larges ou en dalles de pierre.

Trois pièces, la cuisine, le réfectoire et la salle de la communauté ont toujours conservé la même vocation depuis 1693. Mais le moment le plus émouvant d'une visite habilement guidée survient quand on pénètre dans la «salle des pauvres», qui n'a rien perdu de l'époque où François Charon ou Marguerite d'Youville foulait ses dalles de pierre, ou quand on entre dans la chambre de mère d'Youville (5e travée, au premier étage, rue Normand).

Les Soeurs Grises méritent toute notre reconnaissance pour la qualité de la restauration. En 1971, elles manifestèrent leur désir de redonner à l'hôpital Général son volume de 1871. Mais pour ce faire, il eut fallu démolir tous les édifices riverains de la rue Saint-Pierre, édifices qui eux aussi témoignaient d'une époque importante pour Montréal au plan architectural. Ce projet fut abandonné devant l'insistance d'experts comme Phyllis Lambert et Jean-Claude Marsan.

SOURCES: Soeurs Grises: *L'hôpital Général des soeurs de la Charité* (1915); *Le premier hospice à Montréal*, par Albertine Ferland-Angers; *Une Canadienne au cœur fort et aimant*, par Paul L'Ecuyer; *De vieilles pierres grises nous parlent du passé*, par Jeannette Gagnon; et documents divers — Lahaise, Robert: *Les édifices conventuels du Vieux Montréal* — Parcs Canada; *Inventory des bâtiments historiques du Canada*; *Grey Nuns' Hospital, Youville Stables Complex*, par B.A. Humphrey; *L'œuvre des Soeurs Grises de Montréal*, par André Giroux; et documents divers — Ministère des Affaires culturelles du Québec: *Hôpital des Frères Charon* — Montreal Historical Review: *The General Hospital Reopened in 1747* — Mémoires de la Société genealogique canadienne-française: no 123 — Le Devoir: *Les Soeurs Grises à Pointe-à-Callière*, par Phyllis Lambert — Université Laval: *Dictionnaire biographique du Canada*.

REPÈRES



Nom: hôpital Général de Montréal.
Adresse: 121-131, rue Normand.
Métro: station Square-Victoria, direction sud, rue McGill, direction est, côté sud place d'Youville, et direction sud, rue Normand.

Moi, Antoine-D., retraité

Par la faute de Daudet!



ANTOINE
DESROCHES

collaboration spéciale

J'avais promis de vous parler un jour de la tentative que j'ai faite d'entreprendre le ménage de ma bibliothèque.

Mais en cet instant où j'y arrive, je me rends compte que cela prendra plutôt l'accent d'une confession!

On me l'avait pourtant bien dit, et je l'avais lu tant de fois avant de me lancer dans mon bel état de retraite: «La première chose qu'un retraité se doit de faire, c'est le ménage de...»

Cela se produisit un matin de ferme propos. Après le petit déjeuner, je me pointai résolument vers l'un de ces monstres à tablettes où s'alignent les preuves de ce vice impuni qu'est la lec-

ture, auquel je me suis adonné peut-être plus que de raison. Et j'attrape au hasard.

C'était un livre au papier jauni par le temps, recouvert citron, un livre dont le titre m'accrocha: *Sapho*, d'Alphonse Daudet. En sous-titre: *Mœurs parisiennes*.

J'ouvris. Et le péché me reprit.

Daudet noircit beaucoup de papier durant les 57 ans de son existence. Il avait 26 ans lorsqu'il publia ce qui reste la plus connue de ses œuvres, les *Lettres de mon moulin*, recueil de courts récits dont la radio nous donna, par la voix du regrette François Rozet, une inoubliable lecture, il y a de cela tant d'années déjà. On ne lit plus Daudet à la radio. Pourtant le souvenir de *La chèvre de monsieur Seguin*, de *La mule du pape*, de *L'élisir du Reverend Père Gaucher*, des *Trois messes basses*, doit bien subsister dans quelque mémoire fidèle. Tout comme subsiste à Fontvieille, au pays d'Arles, le moulin qui a suggéré à Daudet le titre de ce recueil.

Je le revoyais en pensée, ce moulin aux grandes ailes, installé sur son promontoire rocheux au pied des Alpilles, visite en même temps que le petit musée qui loge au rez-de-chaussée et où sont rassemblés quelques souvenirs de l'écrivain. Je m'étais fait, alors, l'idée que oui, un tel endroit, un tel moulin, un tel paysage, il y avait là de quoi inspirer plus d'un conte. Mais au recueillement que suscitait cet épisode de l'un de mes voyages de découverte en France, à l'imagination qui s'en mêlait, s'opposait la réalité des faits.

Ce n'est pas dans ce moulin que Daudet écrivit ses fameux textes à saveur provençale. Il vécut simplement tout près, pendant quelque temps. Au surplus, il n'aimait pas le genre qui fut pourtant son plus grand succès. Il préférait le roman. Il y réussit avec une émouvante tendresse dans *Le Petit Chose*, avec humour dans *Les aventures de Tartarin de Tarascon*.

Son *Sapho*, d'un tout autre ton, parut en 1884, année de la naissance de *La*

Presse. N'y voyons aucune connotation de parenté, je vous prie. Quoi qu'on ait pu, sous l'inspiration de quelque jalousie ou d'une gratuite méchanceté, dire, dans le passé, de *La Presse*, celle-ci ne se rendit jamais aux excès de courtoisie que Daudet attribua à son héroïne, une certaine Fanny Legrand, et qui menèrent à sa perte le jeune homme de bonne famille, naïf éperdu, dont les yeux s'ouvrirent trop tard sur la finesse de la duplicité féminine dont il était devenu la victime. Dure leçon de la vie, que Daudet voulut, en dédicace, laisser à ses fils, pour *quand ils auront vingt ans*. Comme si à cet âge on pouvait d'un seul coup, ou d'un seul livre, tout apprendre sur l'amour!

Bon. Suffit pour la morale. Et j'en reviens à mon livre.

J'en reviens? Mieux de dire que je n'en sors pas! Page après page, chapitre après chapitre, je relis le récit de ces tristes amours dont je connais bien le dénouement, je revis les tourments de ce pauvre fou, j'enrage des manœuvres

sournoises de la belle, je m'étonne que sa proie n'y voie goutte, jusqu'à ce que...

J'ai refermé le livre terminé. Je l'ai replacé à l'endroit où je l'avais pris. Mon regard s'est longuement attardé sur tous ces titres qui lui tenaient compagnie. Déjà mon désir s'élevait d'en reprendre un, ou deux, ou dix, de les relire, dans le calme, de revivre, comme avec l'histoire du malheureux Jean, la passion qui m'est née de l'imprimé, alors que je frottais les bancs de l'école, et que rien n'a pu assouvir jusqu'ici.

Et je me suis dit qu'à ce rythme, au nombre de pages qu'il m'attendaient, j'en avais pour plus de temps que je n'en trouve dans mon présent état.

J'ai pris, du coup, ma décision.

Le ménage de ma bibliothèque, ce sera pour le jour où je prendrai ma retraite de la retraite!